

- Jeu 08 : Anniversaire de décès du RP Philippe KODAH
- Vend 09 : Conseil Episcopal (Lomé)
Anniversaire de décès du RP Marie-Félix NICOLAS
- Sam 10 : -Profession perpétuels de Pascaline AMEDONOU, Laïque consacrée
(Institut des Volontaires de Don Bosco)- maison Don Bosco à 09h00
- Sam 10-Dim 11 : Colloque des Jeunes-CCACJ à la paroisse St Pierre Apôtre de Tsévié
- Dim 11 : Messe d'ouverture de l'année académique-Institut St Paul de Lomé à 10h00
- Lun 12 : Anniversaire de décès du RP AMOUSSOU-M. Paul
- Mer 14 : **DEPART POUR ATAKPAME**
- Jeu 15 : Vœux perpétuels Sœurs NDT à la Cathédrale NDT d'Atakpamé à 09h00
Remise du 1er prix de littérature (théâtre) à Monseigneur-Agora Senghor
- Vend 16 : Conseil Episcopal (Atakpamé)
- Dim 18 : Journée Mondiale Missionnaire – Fête de la catholicité et de la solidarité
Quête pour les OPM
Anniversaire de décès du RP Benjamin ADRAH
- Lun 19-Vend 23 : Session de la Conférence des Evêques du Togo à Kara**
- Sam 24 : **RETOUR A ATAKPAME**
- Lun 26 : Anniversaire de décès du RP Etienne KOMLA
RETOUR A LOME
- Mer 28 : Bénédiction (tabernacle et espace pour l'adoration perpétuelle) Quasi.
Paroisse Notre Dame du Perpétuel Secours de Segbé à 16h00
- Vend 30 : Rencontre du Collège des Consultants à 09h00
DEPART POUR ATAKPAME
- Sam 31 : Vœux perpétuels des Srs SMMD à la Cathédrale NDT d'Atakpamé à 09h00

Bon mois du Rosaire !

*Eglise-
famille
de Dieu à
Atakpamé*

*Bulletin d'information
et de
formation*

N°96
Octobre
2020

A l'écoute



La prière du rosaire

Chaque année, le mois d'octobre est consacré, d'une manière particulière à **la prière pour la mission universelle de l'Eglise** ainsi qu'à **la prière du rosaire**, une dévotion simple, facile et humble. Nous vous invitons à la pratiquer dans vos familles, CCCB et paroisses, en priant avec amour pour nos diverses intentions. Basée sur la méditation de passages bibliques, cette prière que tout fidèle peut faire en tout lieu et en toute circonstance, nous rappelle la place de Marie, notre Mère, dans le mystère du salut. Le rosaire est donc, à la fois, une contemplation des mystères de Dieu et une intercession en communion avec Marie.

Malheureusement, en raison de la crise sanitaire au coronavirus qui secoue le monde entier, cette prière pleine d'espérance se fera, cette année, en conformité avec les mesures barrières adoptées pour la circonstance. Comment sera-t-elle donc organisée dans les familles, les CCCB et les paroisses ?

Voilà les questions auxquelles nous allons répondre rapidement dans ce numéro de notre Bulletin Diocésain avant de présenter un bref enseignement sur le rosaire, son origine, son histoire et ses fruits dans la vie des fidèles.

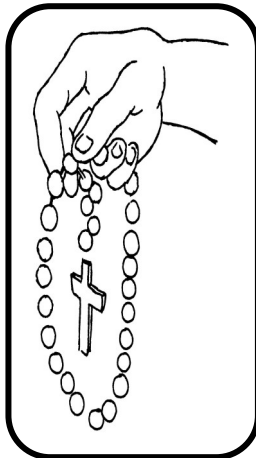
Le rosaire dans nos familles, CCCB et paroisses

Au cours de ce mois d'octobre, un accent particulier sera mis sur la prière du rosaire dans les familles. A ce titre, j'invite chaleureusement les parents à l'organiser selon la disponibilité de chacun. De même, j'exhorte les responsables des CCCB à discuter avec leurs Curés et Responsables de communauté afin de trouver la manière de prier ensemble dans le respect des mesures barrières. Dans les paroisses ouvertes aux célébrations publiques, le rosaire se fera selon les indications données par l'équipe sacerdotale. Même dans les paroisses encore fermées, diverses initiatives pourraient être prises en vue de favoriser la prière du rosaire en ce temps privilégié de dévotion mariale.

Le rosaire est-il contraire à l'unique médiation du Christ ?

Commençons par répondre à la critique la plus fréquente qui est formulée contre le rosaire. **Si Jésus-Christ est le seul Médiateur entre Dieu et les hommes, pourquoi donc priez-vous la Vierge Marie ?** Telle est la première question que nous posent les non-catholiques. Dans la Bible, en effet, il est écrit que c'est le Christ qui est notre unique Médiateur. Saint Paul le déclare de manière catégorique : *« En effet, il n'y a qu'un seul Dieu ; il n'y a aussi qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. Aux temps fixés, il a rendu ce témoignage »*. (1 Timothée 2,5-6). Le rosaire est-il contraire à cette affirmation ? Pas du tout. En effet, lorsque nous prions le rosaire, nous n'affirmons pas que Marie est la rédemptrice du monde ; nous demandons simplement qu'elle prie pour nous Jésus son Fils, l'unique Médiateur. Nous la supplions d'appuyer notre prière, elle que Jésus nous a donnée comme Mère, à l'heure de la passion (Jean 19,27).

En réalité, dans la prière du Rosaire, c'est Jésus qui a la place centrale. De fait, cette prière commence par la profession de foi en notre salut réalisé par le Christ (Je crois en Dieu). Elle est structurée autour du mystère du salut que nous méditons avant chaque dizaine de chapelet. Par ailleurs, dans cette prière, nous reprenons plusieurs fois le « Notre Père » que Jésus nous a enseigné. Comme on le voit, la prière du Rosaire nous conduit à Jésus par Marie.



Comment prier le rosaire ?

1. Choisissez une série de mystères selon le jour. Ensuite, commencez le chapelet par le **Signe de la croix**, suivi de la prière du « **Je crois en Dieu** » (**Symbole des Apôtres**).
2. Priez le **Notre Père**. Dites un **Je vous salue, Marie** pour chacun des trois grains.
3. Dites le **Gloire soit au Père**. Annoncez le **premier mystère** et l'**intention** qui y est associée, et dites le **Notre Père**.
4. Dites un **Je vous salue Marie** pour chacun des dix grains.
5. Dites le **Gloire soit au Père** et la **prière de Fatima (oh bon Jésus, pardonnez-nous nos péchés...)**.
6. Annoncez et méditez le **deuxième mystère** et dites le **Notre Père**. Répétez les étapes 4 et 5 pour les 3^{ème}, 4^{ème}, et 5^{ème} mystères.

Si Dieu le permet

- Jeu 1^{er} : Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : patronne des missions.
Conseil Episcopal
- Ouverture du mois du Rosaire à la Cathédrale de Lomé à 16h30**
- Vend 02 : Ouverture de l'année pastorale à Lomé (grande salle du Centre Christ Rédempteur à 09h00)
- Sam 03 : **DEPART POUR ATAKPAME**
Ordinations presbytérale et diaconale à la Cathédrale NDT d'Atakpamé à 09h00
- Lun 05 : Ouverture de l'année pastorale à Atakpamé (Cathédrale NDT-9h00)
- Mar 06 : **RETOUR A LOME**
Veillée de prières et de chants de Sœur Marie-Dominique KOFFI, NDE à la Paroisse des Saints Martyrs de l'Uganda de Tokoin-16h00
- Mer 07 : **NOTRE DAME DU ROSAIRE**
- Messe d'enterrement de Sœur Marie-Dominique KOFFI, NDE à la Paroisse des Saints Pierre et Paul de Noepe à 09h00
- Bénédiction (grotte mariale-Q.P Ste Rita Zossime à 16h)

- Le 13 juillet : « *Je veux que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre, parce qu'elle seule pourra vous secourir.* »
- Le 13 octobre, enfin : « *Je suis Notre Dame du Rosaire ; Je veux que l'on continue toujours à réciter le chapelet tous les jours.* »

Les 20 mystères du rosaire

Mystères joyeux : Lundi et samedi

1. L'Annonciation (Luc 1,26-38) : l'humilité.
2. La Visitation (Luc 1,39-56) : l'amour du prochain.
3. La Naissance de Jésus (Luc 2,1-21) : l'esprit de pauvreté.
4. La Présentation de Jésus au Temple (Luc 2,22-40) : l'obéissance et la pureté.
5. Le recouvrement de Jésus au Temple (Luc 2,41-51) la recherche de Dieu en toute chose.

Mystères lumineux : Jeudi

1. Le Baptême de Jésus (Matthieu 3,13-17) : l'amour filial.
2. Les Noces de Cana (Jean 2,1-11) : la joie de la révélation.
3. L'annonce du Royaume ((Marc 1,14-15) : la conversion et la confiance en la miséricorde.
4. Transfiguration (Luc 9,28-35) : la contemplation et la ferveur.
5. La Sainte Eucharistie (Luc 22,19-20) : l'amour de Jésus présent dans l'Eucharistie.



Mystères douloureux : Mardi et vendredi

1. L'Agonie (Matthieu 26,36-56) : le regret de nos péchés.
2. La flagellation (Matthieu 27,26) : la mortification de nos sens.
3. Le Couronnement d'épines (Matthieu 27,27) : le pardon de nos péchés d'orgueil.
4. Le portement de la Croix (Matthieu 27,32) : la patience dans les épreuves.
5. La Crucifixion (Matthieu 27,33-56) : un plus grand amour de Dieu.

Mystères glorieux : Mercredi et dimanche

1. La Résurrection (Luc 24,1-12) : la foi.
2. L'Ascension de Notre Seigneur (Luc 24,50-53) : l'espérance, le désir du ciel.
3. La Pentecôte (Actes 2,1-13) : une âme d'apôtre et le feu de la charité.
4. L'Assomption de Marie (Apocalypse 12,13-17) : la grâce d'une bonne mort dans la foi et l'espérance.
5. Couronnement de Marie (Ap. 12,1) : une plus grande dévotion à Marie.

Prier Marie, n'est-ce pas diminuer la gloire qui doit être rendue à Dieu seul ?

Voilà une deuxième question qui nous est posée. La prière chrétienne ne doit-elle pas être adressée uniquement à Dieu par le Christ et dans l'Esprit ? Pourquoi donc priez-vous Marie ? Pourquoi couvrir de gloire et d'honneur une pauvre créature humaine ? Notre réponse s'inspire de la parole prononcée par Marie elle-même dans son magnificat : « Toutes les générations me diront bienheureuse » (Luc 1, 48). Prier le chapelet, c'est rendre grâce à Dieu pour l'œuvre accomplie en Marie. Ainsi, lorsque nous honorons Marie, Jésus ne peut jamais en être jaloux car il s'agit de sa Mère. C'est plutôt le contraire qui devrait l'attrister car si nous manquons de respect et d'amour envers Marie, « la Mère du Seigneur » (Luc 1,43) comme le font certains croyants qui se déclarent pourtant chrétiens, nous manquons d'égard envers son Fils, le Seigneur Jésus Christ.

La prière du « Je vous salue Marie se trouve-t-elle dans la Bible ?

N'est-ce pas une invention des catholiques ? Pas du tout, cette prière est composée de deux parties dont la première est intégralement une reprise de versets de l'Évangile de saint Luc. La prière commence par les mots de salutation de l'Ange Gabriel : « *Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi.* » (Luc 1,28). Puis viennent les mots prononcés par Elisabeth lors de la visitation : « *Bénie es-tu entre les femmes, et béni le fruit de ton sein !* » (Luc 1,42). La deuxième partie de la prière est, elle aussi, inspirée de deux passages des Évangiles, notamment les noces de Cana où Marie intercède pour les jeunes mariés (Jean 2,3) et l'épisode du Calvaire où Jésus la donne à Jean comme sa Mère : « *Femme, voici ton fils ; Voici ta mère.* » (Jean 19,25-27). Ainsi, lorsque nous prions le rosaire, nous nous remettons entre les mains de Marie pour qu'elle intercède pour nous auprès de son Fils.

Prier le rosaire n'est-ce pas rabâcher ?

Jésus nous a demandé de ne pas « rabâcher » lorsque nous prions (Matthieu 6,7) ; or le rosaire est une répétition de formules. N'est-il donc pas contraire à cette exhortation du Christ ? Voici le passage de l'Évangile où Jésus nous donne cette instruction : « *Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens ; ils s'imaginent qu'en parlant beaucoup ils se feront mieux écouter. N'allez pas faire comme eux ; car votre Père sait bien ce qu'il vous faut avant que vous le lui demandiez* »

Habituellement, les non-catholiques nous disent que nous rabâchons lorsque nous utilisons des formules pour prier. Est-ce exact ? Jésus nous interdit-il d'utiliser des formules ? Non, puisque lui-même utilisait les formules des psaumes et que lors de l'institution de l'Eucharistie, il a utilisé la formule de bénédiction (Matthieu 26,26). Par ailleurs, s'il a enseigné le « Notre Père » aux disciples, c'est bien pour que cette prière soit faite et serve de modèle à tous les croyants.

Les non-catholiques soutiennent également que nous rabâchons en disant toujours la même prière. Jésus nous demande-t-il de ne pas nous répéter ? Dans la parabole de la veuve et du juge qui ne craignait pas Dieu, Jésus affirme que la pauvre veuve venait continuellement demander à ce juge de lui rendre justice contre son adversaire (Luc 18,1-8). Par ailleurs, au jardin des Oliviers, Jésus lui-même a prié par trois fois « *Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non comme je veux, mais comme tu veux.* » (Cf. Matthieu 26,35-44). Ce n'est donc pas la répétition qui est en cause. Que signifie, dès lors « rabâcher comme les païens » ?

Rabâcher, c'est parler sans cesse sans laisser à l'autre le temps de répondre. Il s'agit d'une attitude qui nous guette chaque fois que nous prions en utilisant des formules apprises ou en improvisant. La prière, nous le savons, doit comporter aussi un temps d'écoute. Dans la prière du rosaire, le temps de l'écoute est marqué par l'annonce des mystères. Dans l'exhortation du Christ, il y a un détail qui passe souvent inaperçu : l'expression « comme les païens ». Pourquoi Jésus a-t-il ajouté cette précision ? Comment prient les païens ? En utilisant des formules pour essayer de faire pression sur leurs divinités. Rabâcher comme les païens, c'est donc vouloir commander à Dieu ; et l'on peut rabâcher en improvisant aussi des prières car c'est l'esprit avec lequel nous prions qui marque la différence.

Il existe donc une différence essentielle entre « demander avec insistance » et « rabâcher comme les païens ». Demander, c'est se tourner vers Dieu avec un esprit de fils et en toute confiance. C'est adresser au Père des mots simples inspirés par la foi. C'est parler à Dieu avec son cœur. Nous devons veiller à ne pas rabâcher lorsque nous prions le rosaire.

Histoire du rosaire

Le mot « rosaire » signifie « couronne de roses ». Il vient de l'usage au Moyen Age de couronner de roses les statues de la Vierge Marie, chaque rose symbolisant une prière.

Le mot chapelet, quant à lui, signifie « petit chapeau, ou couronne de fleurs ».

A l'origine, le rosaire (150 « Je vous salue Marie ») était composé de 3 chapelets (50 « Je vous salue Marie ») représentant trois séries de mystères. Depuis la réforme qu'il a effectuée en 2002, le Pape Jean-Paul II a ajouté les **mystères lumineux** aux trois mystères qui existaient auparavant (**joyeux, douloureux et glorieux**). Ainsi, le rosaire compte à présent 4 séries de mystères.

Dès les premiers temps de l'Eglise, les croyants associaient Marie au mystère du salut opéré par le Christ. Elle était mentionnée dans la prière des fidèles à côté de son Fils, Jésus. En 431, lors du Concile d'Ephèse, la prière du « Je vous salue Marie » existait déjà. Mais le rosaire n'apparut que bien des siècles plus tard, de manière progressive.

La première étape fut le « Psautier » de la Vierge ou le « Psautier Angélique ». Pendant les premiers siècles de l'Eglise, les gens instruits et lettrés lisaient les 150 psaumes (Psautier) individuellement ou en communauté. Comme dans les monastères, certains moines illettrés ne pouvaient pas faire la lecture, on leur proposa une forme simplifiée qui consistait à remplacer les psaumes par le Notre Père puis par les Ave Maria.

Mais c'est surtout à partir du 12^{ème} siècle, en particulier avec Saint Dominique que le rosaire connut une grande expansion. En effet, d'après la tradition, en 1214, alors qu'il cherchait dans le jeûne, la pénitence et la prière une manière de s'opposer efficacement aux Albigeois, il eut une apparition de la Vierge Marie qui lui dit : « si tu veux gagner à Dieu ces cœurs endurcis, prêche mon Psautier ». A partir de ce jour, Saint Dominique ne cessa de prier et de prêcher le rosaire et il obtint de merveilleux résultats.

La prière du rosaire a connu un autre moment d'expansion après la victoire des chrétiens sur les Turcs à Lépante en 1571. En effet, devant la menace d'invasion de l'Europe, le Pape Pie XI avait demandé de prier le rosaire et il attribua la victoire à cette prière humble et confiante. Au cours de ces derniers siècles, tous les Papes ont beaucoup insisté sur l'importance de la prière du rosaire. A ce sujet, le Pape Jean-Paul II déclarait : « ... *Le Rosaire est ma prière préférée. C'est une prière merveilleuse. Merveilleuse de simplicité et de profondeur.* »

Que dit Marie du rosaire ?

En 1917, lors de ses apparitions à Fatima, la Vierge Marie a demandé aux petits voyants, de prier le chapelet ; voici quelques-unes de ces demandes :

- Le 13 mai : « *Récitez le chapelet tous les jours afin d'obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre.* »
- Le 13 juin : « *Je veux que vous disiez le chapelet tous les jours.* »